Narbonne ce 8e Mars 1784

Monsieur N° 3 · Courbure de la verge.

J'ai eu l'honneur, il y a quelques années, d'avoir correspondance avec vous au sujet du masturbateur qui s'etoit fendu la verge entre les deux corps caverneux jusqu'a sa racine et s'etoit introduit une petite baguette dans la vessie pour se donner du plaisir : après m'avoir dit ce que vous pensiez a cet egard, vous ajoutates que vous étiez medecin et de plus avocat. C'est en faveur de cette derniere qualité que je prend la liberté de m'adresser a vous comme a un confrere puisque j'ai aussi l'honneur d'etre avocat au parlement de paris, au sujet d'une incomodité qui m'est survenuë et qui est d'autant plus singuliere qu'aucun medecin ny chirurgien de cette ville ne la connoissent, puisqu'un de ces derniers qui passe pour habile et qui m'a traité a donné lourdement a gauche, comme vous allez voir. voicy dequoi il s'agit

Il y a environ quinze mois que je me suis apperçû que dans l'errection ma verge se courbe un peu en haut et fait le demi crochet vers le pubis et cela sans douleur. la bride qui paroit être de la grosseur d'une ficelle est immediatement sous la peau au dessus des deux corps caverneux ; elle n'est pas visible ny dans l'errection ny dans l'etat de flaquausité de la verge, on ne peut la connoitre qu'au toucher : elle prend sa racine a environ deux travers de doigts de celle de la verge ou de la peau du ventre, et aboutit a celle du gland ou la courbure se fait.

Voulant savoir d'ou cela provenoit, et s'il y avoit du remede, je m'adressai comme je viens de vous dire a un chirurgien de notre ville qui a la reputation de connoitre parfaitement les maladies de la verge et qui même a eu une medaille d'or de l'academie de chirurgie de paris. le jour de la toussaint il me visitta et après m'avoir touché la verge il me dit que cette incomodité provenoit d'un embaras du canal de l'urettre, quoiqu'il vit que j'urinois a plain canal et sans aucune doulleur ; dans l'instant il m'introduisit une bougie, et il me promit avec la plus grande assurance qu'il me guériroit. Malgré le pressentiment que j'avois que ce n'étoit pas la

ou étoit lemal, jelelaissai malheureusement faire. la Bougie —
Mulcera l'urette et lamit en suppuration et je souffris de grandes
doulleurs, don resulta un mal Encore pis, mal que je n'avois jamais
Eprouvé dema vie, des retentions d'urine qui durerent tant que le canal
fut Enflamé : Enfin apres une vingtaine de jours de souffrances
Inutilles ce Chirugien discontinua ses Bougies, et insensiblement
le Canal s'est guery sans aucun remede, de sorte que je ne souffre plus
dans l'Erection, je n'eprouve ~~plus~~ actuellement qu'une petite Cuison quand j'urine.
voila monsieur, tout ce que les Bougies et le traitement de ce chirugien
ont opperé, Car la Courbure et la Bride Existent toujour.

Jai Cinquante ans; mais je suis robuste et d'une bonne Constitution.
J'Egacule bien et jouis d'une bonne Santé. Jai eu quelques chaudepisses
dont quelques unes ont été traitées methodiquement et d'autres par des
Injections et les remedes mercuriels tant internes qu'externes, mais sans avoir
Eprouvé de Salivation et il ne m'en est jamais survenu aucun accident.
dans Cette Circonstance, je Crois quil n'y a que vous qui puissez savoir
Ce que C'est que cette sorte demaladie; vos lumieres dans la phisique et dans
la medecine et dans la chirugie, qui sont Connues de ~~tout~~ toute l'Europe,
le disent assé, C'est pourquoi je vous prie deme dire si il peut se
guerir, quels seroient les moyens et les remedes quil faudroit employer
pour parvenir a une parfaite guerison, j'attend ce service de votre
Bonté, ma reconnoissance Egallera les sentiments d'Estime avec
les quels jai l'honneur d'etre

Monsieur

Votre tres humble et tres
Obeissant serviteur
Garnon
avocat

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE